

Fauteuil *Raché* signé Inga Sempé pour Ligne Roset.
LIGNE ROSET



PÉCHÉS DE GOURMANDISE

Canapés façon charlotte à la fraise, murs guimauve, coussins bonbon...
Le rose quartz sera la couleur 2016.
Ni mièvre ni layette, plutôt tendre et apaisant

DESIGN

Boudoir ou bonbinnière ? Dans ses nouveaux habits, la brasserie arty The Gallery du restaurant branché Sketch, à Londres, a remporté pas moins de quatre récompenses ces derniers mois : meilleur restaurant britannique et meilleure table londonienne (deux Restaurant & Bar Design Awards), meilleur lieu de détente et de dégustation (par The Great Indoors Award) et meilleur restaurant de Mayfair (Time Out Love London Award). Le menu gastronomique du chef français Pierre Gagnaire en est la raison. Mais aussi la décoration surprenante, digne du fantastique monde de Disney, signée de la décoratrice parisienne India Mahdavi. L'architecte d'intérieur, connue pour ses codes couleurs audacieux, presque flashy, a osé la monochromie d'un rose Hollywood, du sol au plafond, pour mieux mettre en valeur les 239 dessins satiriques, peints au mur, de l'écossais David Shrigley.

« **Émousser les sens** » Oui, rien que de la guimauve sur les murs, les fauteuils de bar et les banquettes de velours ! Tout adulte normalement constitué devrait fuir cet univers « girly ». « **Pas du tout, s'insurge India Mahdavi. J'ai imaginé un lieu à croquer avec du mobilier gourmand !** », précise-t-elle, assise dans l'un de ses fauteuils en forme de biscuits à la cuillère, de ceux qui servent à réaliser une charlotte à la fraise. « **En ce moment, parce que les temps sont difficiles, nous avons besoin d'émoussades, de chaleur et d'apaisement** », assure l'artiste promise à Paris, aux lendemains des attentats du 13 novembre, au grade d'officier des arts et des lettres.

« Nos contemporains, pris par un monde de plus en plus digital, ont aussi besoin d'émousser leurs sens avec le toucher, le goût, l'odorat et le vue », poursuit India Mahdavi, qui présente sa dernière collection de mobilier dans la boutique attenante à son studio, rue Las Cases, à Paris.

Longtemps, l'architecte d'origine irano-égyptienne - qui a signé notamment le design du Café Français, à la Bastille, ou du restaurant Le Germain, sur la rive gauche - a trempé son pinceau dans des teintes contrastées, en Technicolor. Cette fois, elle a travaillé davantage les aplats « avec des bulles, comme de la bande dessinée », des formes harmonieuses « ponctuées d'éléments graphi-

ques, comme des crayonnés », pour des canapés gâteaux, des fauteuils marshmallows et des coussins bonbons, tout de sens vêtus. « Il est parfois important d'épurer pour que les choses prennent sens », souligne l'impossible India Mahdavi.

Flaireuse de tendance, sûrement ! Voilà que Pantone, filiale de l'américain X-Rite, qui fait autorité dans le monde en matière de nuancier chromatique, a élu le rose couleur de l'année 2016 (après le marsala, un rouge-brun presque terre, en 2015). D'ores et déjà, on peut voir dans les magasins Ligne Roset les fauteuils et sofas *Raché* d'Inga Sempé, les chaises en fibre Vik de Thibault De-



Lampe de table *Arles* en laiton et acier rose. CHIFFON PINK

La brasserie londonienne *The Gallery*, du restaurant *Sketch*, décorée par India Mahdavi.
THOMAS HURRY



sombree rembourrées de laine, les douillettes canapés *Floum* des frères Bouzoulec, et même le pouf *Pumpkin* de Pierre Paulin (1927-2009), dans cette nouvelle robe bonbon que Ton croyait réservée aux chambres d'enfant. Les sols et les murs aussi ne sont plus revêches à cette couleur tendre, si Ton se réfère aux nouveaux carreaux graphiques *Butterfly* d'India Mahdavi, pour l'Italien Bizzotto, ce tapis rose signé Han Feng pour Tai Ping (collection Edition One) ou ces nouvelles peintures de la marque française 1825, qui compte plusieurs roses (*Poudre*, *Sunkissed* ou *Chiffon Pink*) dans sa collection 2016.

Pas une question de genre

Tous les roses, pourtant, ne seraient pas dans l'air du temps, à en croire le grand dame coloriste Pantone. A l'hommeur pour apporter une sensation de calme et de sérénité dans nos intérieurs : le « rose quartz », un tartiné translucide comme la pierre, « un ton à la personnalité affirmée mais douce à la fois, qui véhicule la compassion et le sens du song-froid », indique Leatrice Eiseman, directrice du Pantone Color Institute.

Pour l'historien médiéviste Michel Pastoureau, qui voit d'un mauvais œil les « demi-couleurs » à l'identité imprécise, le rose est une invention récente. Longtemps inexistant (le latin *rosa* désignait uniquement la fleur), il était remplacé par incarnum, c'est-à-dire teinte de chair, de carnation. Le rose a percé au XVIII^e siècle, porté par le romantisme. C'est là qu'il acquiert sa symbolique, « celle de la tendresse, de la féminité (c'est un rouge atténué, dépourvu de son caractère guerrier), de la douceur (on dit encore "voir la vie en rose"). Avec son sensant naïf, la mélancolie (*l'ouïe l'expression "à l'ouïe de rose" qui date du XIII^e siècle*) », explique Michel Pastoureau dans des entretiens publiés par L'Express, au fil de l'été 2004. Cette année, Pantone associe, pour la première fois depuis quinze ans, deux teintes pour la mode et la décoration d'intérieur : le rose quartz et le bleu ciel. Rien à voir avec la layette.

« La perception des couleurs se fait à l'échelle de la planète, où le bleu et le rose ne sont pas une question de genre », prévient Leatrice Eiseman. Il s'agit de l'expérience la plus partagée au monde : le souvenir chromatique de ciels secrets, de levers de soleil radieux... De quoi, en effet, voir la vie en rose. ■

VÉRONIQUE LORELLI

Observateur du design, les étoiles 2016

Trente-deux produits innovants ont été récompensés, du gilet airbag au plateau-repas design

Qu'y a-t-il de commun entre la chaise Belleville des frères Bouroullec, qui revisite une icône des bistros parisiens (Vital, les élégants packagings en carton recyclé de Sébastien Marlot (étudiant de Strate, Ecole de design, à Sévres), et le nouveau stand-up paddle de Bic Sport, en bois, liège et fibre de lin ? A priori, rien. Et pourtant, ces trois objets se sont vu décerner des Étoiles de l'Observateur du design 2016, un concours annuel organisé par l'Agence pour la promotion de la création industrielle (APCI). Ils sont exposés, avec vingt-neuf autres « étoiles » sur un total de 196 réalisations innovantes, à la Cité des sciences et de l'Industrie de Paris.

Des créations qui ne témoignent pas seulement des avancées du design et des technologies, mais aussi de l'esprit du temps. « Les objets connectés, si en vogue ces dernières années, semblent avoir atteint leur limite », souligne Anne-Marie Boutin, présidente de l'APCI. Les entreprises font un usage plus sensé du design, visant notamment à améliorer la vie quotidienne. On note une certaine déconcentration aussi du design, puisque Decathlon, Carrefour, Leroy Merlin ou Gastrova s'y mettent !

Parmi les étoiles 2016, une grande partie se préoccupe de dé-



Service de table en cabine, Studio Massaud pour Air France. APO

veloppement durable, tel ce projet Boll du designer lyonnais Adrian Blanc qui vise à transformer les bornes en béton de nos villes en mobilier urbain, coloré et convivial... une autre part se saisit des problématiques de santé, tels cette douchette écologique conçue pour éviter la propagation des bactéries dans les hôpitaux (Eco-bell) ou ce gilet airbag pour sport extrême (In & Motion), pour protéger le dos et le cou des skieurs.

D'autres, enfin, nous catapultent dans le futur, comme Buddy (Blue Frog Robotics et Ova Design), le plus accessible des robots compagnons (149 euros « seulement », soit 10 % du prix de l'as-

semblé NAO). Certaines innovations devraient profiter directement à un large public. C'est le cas de la valisette Première Classe (élégante, compacte, durable...), du designer Jean-Marie Massaud pour Air France, et des abris et du mobilier du tramway Châtillon-Villejuif, conçus par Marc Aurel pour être modulaires. Afin qu'une station de tram ne ressemble pas à la suivante. ■

V. L.

L'Observateur du design 2016, paysage d'aujourd'hui, Cité des sciences et de l'Industrie, 30, avenue Corentin-Lise, Paris 19^e, jusqu'au 23 mars.

india mahdavi

show room # 3

A 3 rue las cases 75007 paris

T +33 1 45 55 67 67

F +33 1 45 55 67 77

—

E showroom@indiamahdavi.com

—

OPEN

monday: 10am-1pm, 2pm-7pm

tuesday to Friday: 10am -7pm

saturday: 11am -7pm

show room # 19

A 19 rue las cases 75007 paris

T +33 1 45 55 88 88

T +33 1 45 50 11 21

—

E accessoires@indiamahdavi.com

—

OPEN

monday to saturday: 11am -7pm

studio

A 5 rue las cases 75007 paris

T +33 1 45 51 63 89

F +33 1 45 51 38 16

—

E studio@indiamahdavi.com

—

press

A 5 rue las cases 75007 paris

T +33 1 45 51 75 12

F +33 1 45 51 38 16

—

E press@indiamahdavi.com

—